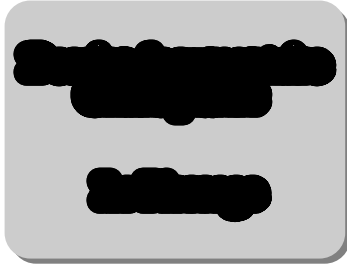


Musée départemental des Arts et Traditions Populaires du Perche



Ecomusée du Perche
Prieuré de Sainte-Gauburge – 61 130 Saint-Cyr-la-Rosière
Téléphone: 02.33.73.48.06 – Fax: 02.33.73.18.94
E-mail: accueil@ecomuseeduperche.fr

ORIGINE

Au Moyen Age, pour limiter le pâturage en forêt, on creusait deux fossés parallèles séparés par un espace de quelques mètres sur lequel les terres étaient rejetées. On laissait ensuite se recouvrir d'épineux le talus formé afin d'enclorre les troupeaux, prévenir leur divagation et contenir la menace des loups, toujours à craindre. On tressait aussi entre eux de jeunes arbres encore souples pour constituer des clôtures vivantes, connues sous le nom de plessis. Ce toponyme fréquent témoigne d'une pratique très ancienne.



La mailloche

Extrait d'un bail ancien :

Art 8

De tailler et plessier les haies et émonder les trognons en temps et saisons convenables et à l'âge ordinaire en se conformant à cet égard aux usages du pays sans pouvoir toucher aux arbres portant une marque.

Jules César écrivait, dans La Guerre des Gaules : "Afin de mieux faire obstacle à la cavalerie de leurs ennemis, les Nerviens (une tribu celte occupant une partie de l'actuelle Belgique) taillaient et courbaient de jeunes arbres; ceux-ci poussaient en largeur avec de nombreuses branches; des ronces et des épineux croissaient dans les intervalles si bien que ces haies, semblables à des murs, leur offraient une protection que le regard même ne pouvait violer." C'est sans doute à partir de là qu'est né le plessage des haies. Avant que l'on invente le fil barbelé et les clôtures électriques, les haies devaient jouer le rôle de clôtures végétales et ainsi contenir le bétail dans des parcelles données. Le plessage des haies ajoutait une sécurité supplémentaire durable.

Les haies du Perche étaient plessées (ou pliées). Quelques arbres étaient taillés en têtard (orme, charme, saule) pour s'approvisionner en branches charpentières qui donnent un bon combustible. Le choix de l'assolement triennal ou quadriennal déterminait également le rythme de renouvellement des baux de location des terres agricoles et, par conséquent, le rythme de plessage des haies allait de sept à neuf ans en moyenne.

Cette technique consiste à « ployer » les arbustes et les jeunes arbres d'une dizaine d'années. Leurs branches s'entrelacent de part et d'autre de pieux plantés à intervalles réguliers, les guettes. Cette opération était rendue obligatoire par les propriétaires des terres qui stipulaient, dans les baux de location, la nécessité d'entretenir les haies de cette façon.



La cognée

La cognée, le croissant, la serpe et la mailloche, constituaient les outils indispensables au plessage.

LA TECHNIQUE



Le croissant

Si toutes les essences peuvent se prêter au plessage, certaines sont particulièrement adaptées à ce type d'entretien, en raison de leur souplesse : le noisetier ou coudrier, le charme, l'aubépine ou épine blanche, le prunellier ou épine noire, le chêne, le frêne ...
Ces arbres et arbustes doivent avoir entre sept et douze ans.

Le travail de préparation

Avant de plessier une haie, il est indispensable de dérinçer la haie. C'est à dire qu'on la « nettoie » à l'aide d'un croissant.
Cette opération s'apparente à un nettoyage de talus. On enlève également toutes les lianes, (clématite, ronce, bryone, ...) qui envahissent la haie en s'entortillant dans les arbres et arbustes.

Ensuite, on entaille les arbres trop âgés, qui seraient trop difficiles à ployer.

Avant de plier les tiges, on aura laissé, à intervalles réguliers (environ tous les trente centimètres) des guettes, c'est à dire des branches d'un diamètre du poignet et coupées en biseau à un mètre de hauteur.

Ces guettes constituent l'ossature de la haie et seront complétées par des piquets récupérés dans la haie et plantés à l'aide d'une mailloche.

Ensuite, on entaille les branches à la base avec une serpe, en prenant soin de conserver une partie d'écorce et de cambium, pour pouvoir les plier et les entrelacer horizontalement de part et d'autre des guettes.

Enfin, on égalise la partie supérieure de la haie avec des brins souples, qu'on aura mis de côté pendant la phase de préparation, afin d'éviter que les plesses (les branches entaillées et ployées) ne se défassent.



La serpe



La plesse, le plessard, ou le plessas sont les branches que l'on entaille au pied pour les coucher entre « les guettes »

LES ETAPES DU PLESSAGE



J « Dérinçage » au croissant.



K Plantation de piquets ou « guettes » (3 au mètre).

La « guette » est un scion coupé en biseau à, environ, un mètre de hauteur. Ce bois reste vivant et sert à retenir les branches que l'on plesse.



I Entaille des branches (plesses) à la serpe.



M Entrelaçage des plesses de part et d'autre des « guettes ».



N Travail de finition. On « répare » la haie en entrelaçant des tiges de bois souple. On comble ainsi les « trous » à certains endroits où il manque des plesses.

LES ESSENCES A PLESSER



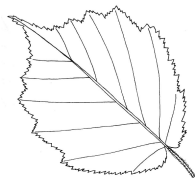
Le prunellier:
La prunelle, son fruit, peut être utilisé à l'état blet, après les premières gelées pour faire de l'alcool.



Le charme:
Il se reconnaît et se différencie du hêtre par ses feuilles dentées. Son bois est difficile à travailler car cassant. C'est un excellent bois de chauffage et un très bon charbon de bois.



Le chêne pédonculé:
Ses glands ont longtemps servi à la nourriture des porcs. Il est reconnaissable à ses feuilles à très court pétiole, et à ses glands au pédoncule très variable mais assez long.



Le noisetier:
Il est utilisé pour faire des tuteurs et des éléments de clôture ; autrefois il servait à la vannerie, (jusqu'en 1960) aux cercles de tonneaux, manches, et pour la marquetterie.



L'aubépine:
Son bois dur, blanc et résistant au frottement, était autrefois utilisé pour les pièces mécaniques, en petite menuiserie et tournerie.



Le frêne:
Reconnaissable à ses bourgeons noirs et à sa feuille composée, le feuillage du frêne est un très bon fourrage pour les animaux ; il entre encore dans la fabrication d'une boisson : la frénette.

QUELQUES OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- Guide des essences des haies du Perche
édité par le Parc du Perche (disponible au Parc et à l'écomusée).
- Des haies dans le Perche. Pourquoi ? Comment ?
édité par le Parc du Perche (disponible au Parc et à l'écomusée).
- L'arbre et la haie, de D. Soltner
- La mémoire en plantant (mini guide de la haie champêtre),
par Perche Nature (en vente à l'écomusée).
- Chronique du Perche « La haie percheronne »,
par l'Association des Amis du Perche (en vente à l'écomusée).
- Les abords, jardins, édicules et petits élevages,
édité par l'écomusée du perche (en vente à l'écomusée).
- Les haies de Préaux du Perche, un patrimoine vert avec
ses chemins de randonnée,
par l'association Préaux Patrimoine (en vente à l'écomusée).
- Casette vidéo « Vive la haie »,
par l'Association des amis du Puy-de-Dôme, 63720 Chappes.
- Casette vidéo « Les abords »,
éditée par l'écomusée (en vente à l'écomusée).